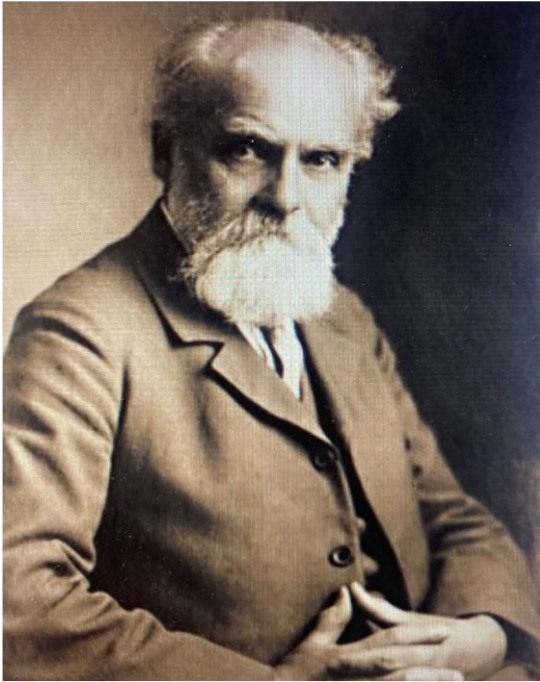


« *Sergueï LIAPOUNOV : Iaroslavl – Nijni Novgorod – Moscou – Saint-Pétersbourg – Paris : 100 ans après* »



« *Nous ne commençons à apprécier et à comprendre le présent que lorsqu'il s'éloigne de nous et s'enfonce dans les profondeurs du passé* »

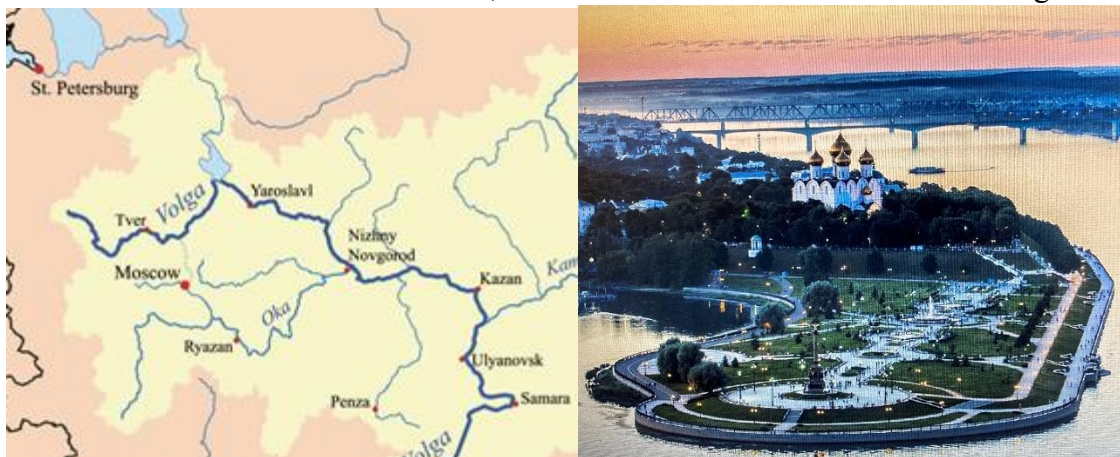
S. LIAPOUNOV

Texte de la conférence de Zoya ARRIGNON prononcée lors de la soirée en hommage à Sergueï LIAPOUNOV, le vendredi 8 novembre au Centre Spirituel et Culturel Orthodoxe Russe à Paris

Cette conférence a été accompagnée par l'interprétation musicale des œuvres de Sergueï LIAPOUNOV donnée par Antonina STEPANOVA (soprano), Alexandre KRYVYSH (piano), Hugo MARTIN (piano)

Sergueï Mikhaïlovitch Liapounov - compositeur, pianiste, musicologue, professeur au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, collectionneur de folklore des peuples de l'Empire russe occupe une place importante parmi les musiciens de la fin du XIX -début XX ss.

Il est né le 18 novembre 1859 à Iaroslavl, dans une très belle ville au bord de la Volga.



Actuellement c'est la capitale de l'Anneau d'Or, circuit touristique qui regroupe les villes médiévales russes . *En parlant de Iaroslavl, j'en profite pour faire un petit clin d'œil à l'histoire des relations franco-russes. La ville de Iaroslavl fut fondée par le Prince Iaroslav le Sage, qui était le père d'Anne de Kiev, reine de France.*



Le père du compositeur, Mikhaïl Vassiliévitch Liapounov était astronome-mathématicien, Directeur du Lycée Démidov de Iaroslavl (aujourd'hui ce lycée est devenu l'Université d'Etat de Iaroslavl Demidov). Sa maman Sofia Alexandrovna née Shipilova-Messing appartenait à une famille noble russo-allemande.



« Iaroslavl est une vieille ville russe qui se trouve au confluent de la Volga, la mère des fleuves russes et la rivière Kotorosol. Sur la rive haute se dresse un majestueux bâtiment blanc à 3 étages. C'est le lycée Demidov où je suis apparu au monde le 18 novembre 1859... Les fenêtres donnaient sur la cathédrale de la Dormition avec un très haut clocher. » écrivait dans ses mémoires S. Liapounov.



Il était le deuxième d'une fratrie de 3 frères : son frère aîné Alexandre est devenu mathématicien. Il a créé la théorie de la stabilité et du mouvement des systèmes mécaniques. Membre de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg, il était également membre honoraire de nombreuses universités dans le monde et membre correspondant de l'Académie des sciences de Paris. Il décède en 1918 à Odessa. Sa thèse « *Problème général de la stabilité du mouvement -*

Couverture souple » a été rééditée en 2000 aux éditions JACQUES GABAY à Paris. Son frère cadet Boris est devenu linguiste-slavisant. Il se spécialise dans la grammaire comparative des langues slaves et de leur histoire. Il devient membre de l'Académie des Sciences de l'URSS et également membre correspondant des Académies étrangères : Pologne, Bulgarie, Tchécoslovaquie. Il décède en 1943 pendant le blocus de Leningrad.

Revenons au petit Serguei LIAPOUNOV

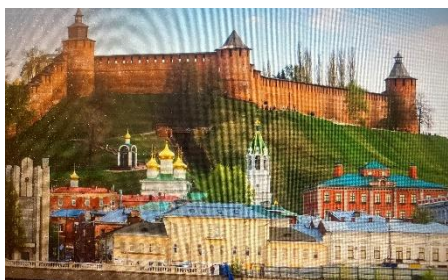
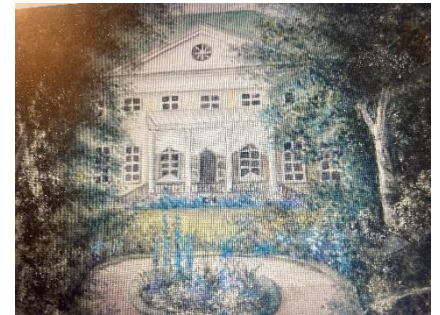
« Je dois ma première initiation à la musique à ma mère ; elle a donné des cours de piano à moi et à mon frère Alexandre »... se souvient-il dans ses mémoires. « Ma mère adorait la musique, le piano... elle a joué des pièces



très complexes : « la sonate « Pathétique » de Beethoven , les extraits de l'opéra transcriptions et fantaisies de List et Talberg etc. Pourtant, elle a reçu sa formation musicale à domicile... »

Suite à une maladie, son père prend sa retraite assez jeune. La famille quitte Iaroslavl pour la région de Nijni Novgorod où la famille possède plusieurs propriétés. Le déménagement se passe en bateau sur la Volga. On peut d'ailleurs le comparer avec le voyage de Michel Strogoff écrit par Jules Vernes. Le jeune Sergueï Liapounov passe beaucoup de temps avec ses frères à la campagne dans les différentes demeures familiales à côté de Nijni Novgorod .

Il décrit avec beaucoup d'amour cet épisode de sa vie « *Quittant la ville étouffante et poussiéreuse, tu savoures l'air pur et frais de la campagne imprégnée des arômes de l'herbe et de fleurs des champs. Tu es émerveillé par les chants des alouettes et des rossignoles...* ». Cet amour de la campagne russe et de la nature l'accompagne toute sa vie et se transforme avec l'âge, selon lui « *en mélancolie de la patrie perdue* ».

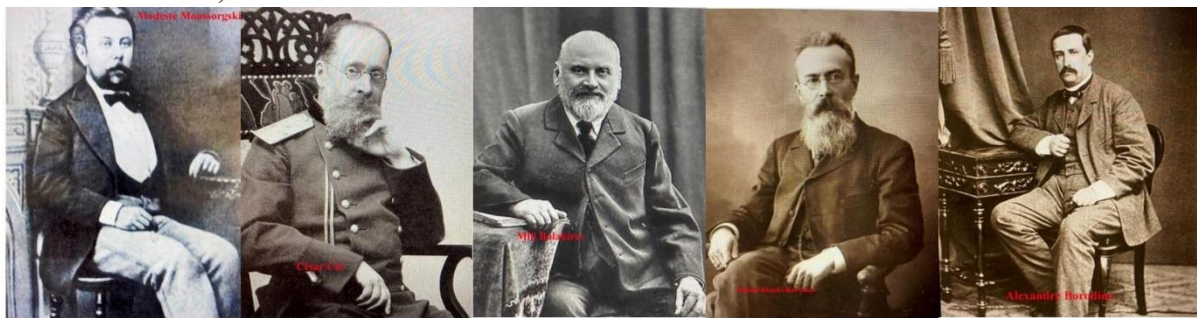


Il perd son père très tôt. A l'âge de 9 ans, il s'installe avec sa mère et ses 2 frères à Nijni Novgorod, vieille cité russe, fondée en 1221 au confluent de la Volga avec son affluent l'Oka, à 400 kilomètres à l'est de Moscou . Une ville que nous connaissons grâce aux récits d'Alexandre Dumas et Théophile Gauthier mais également Jules Vernes.

Sergueï LIAPOUNOV suit des cours de musique auprès de la Société Impériale musicale russe de Nijni Novgorod. Il commence à donner ses premiers concerts. C'est ici qu'il rencontre le célèbre Nicolas Rubencheïtine qui l'amène au Conservatoire d'Etat de Moscou. Il devient alors l'élève de Sergueï TANEV et de Pavel PABST.



Au Conservatoire de Moscou, il fait la connaissance de Mili BALAKIREV , membre *Могучая кучка* du groupe des Cinq composé de Modest Moussorgski, Alexandre Borodine, Nicolas Rimski – Korsakov et César Cui. Ce groupe représente le mouvement romantique nationaliste russe, la nouvelle école musicale russe.



Modeste Moussorgski

César Cui

Mili Balakirev

Nicolas Rimski-Korsakov

Alexandre Borodine

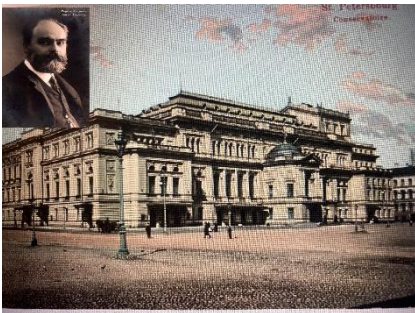
Mili BALAKIREV a joué un rôle important dans la formation du jeune musicien Liapounov et les 2 hommes se lient d'amitié. Après ses études au Conservatoire de Moscou, sous l'influence de Mili Balakhirev, Sergueï Liapounov s'installe à Saint-Pétersbourg et y reste jusqu'à son émigration.



Il se marie avec Evguenia DEMIDOVA, la petite fille de Vladimir DAL, célèbre lexicographe russe, auteur du dictionnaire de la langue russe. Ils ont ensemble 7 enfants qui font de brillantes études

En 1893, Sergueï LIAPOUNOV devient membre de la commission des chants de la Société Impériale Géographique russe. C'est une étape importante dans sa vie. Il participe avec M. Balakirev à plusieurs missions dans les campagnes russes pour enregistrer les chants populaires. A l'issue de ces voyages, Sergueï LIAPOUNOV compose les arrangements pour chants et piano. Il correspond et partage son expérience avec ses homologues étrangers, comme Louis-Albert BOURGAULT-DUCOUDRAY, qui consacra son existence à faire renaître et reconnaître les musiques traditionnelles de toutes les régions d'Europe.

Sergueï Liapounov est invité à intervenir à l'occasion de différents Congrès internationaux musicaux à l'étranger où il présente l'école musicale russe et son travail pour la préservation des chants populaires russes. Il voyage beaucoup en Europe et à l'occasion de ses concerts, il est surnommé « le génie de la nouvelle école musicale russe ». Son ami Mili Balakirev le surnomme le « tsar du piano ».



En 1910, il devient Professeur au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. D'après le témoignage de ses élèves, Sergueï Liapounov composait et offrait des pièces musicales à ses meilleurs étudiants pour la fin de leurs études. Après la disparition de son ami Mili BALAKIREV, il œuvre pour la préservation de sa mémoire et de son œuvre : il édite la

correspondance du compositeur avec Rimski-Korsakov et Tchaïkovski, il finalise quelques œuvres inachevés du compositeur, il fait aussi des arrangements pour piano de quelques pièces écrites par M. Balakirev pour l'orchestre.

Il devient le chef de la chapelle de la Nativité de la Vierge du Conservatoire de Petrograd (nom de Saint-Pétersbourg après la révolution). Il s'investit énormément dans ce travail. Grâce à lui, le 21 septembre, la fête de la Nativité de la Vierge, devient la fête de la rentrée du Conservatoire.

Sergueï LIAPOUNOV n'a pas accepté la Révolution bolchévique et ne souhaite absolument pas travailler en collaboration avec le nouveau pouvoir. Sa famille vit très



modestement quand un nouveau malheur frappe sa famille : ses 2 fils Yuri et Andreï engagés dans l'armée blanche contre les bolchéviques sont tués pendant la guerre civile.

En 1922, les bolchéviques déclarent le décret sur la saisie des objets de valeur des églises. Les commissaires du peuple se présentent à la chapelle du conservatoire. S. Liapounov refuse de leur donner les clefs, mais ils forcent la porte. Par la suite, il est arrêté avec quatre-vingt-seize personnes (dont dix seront fusillées) dans le cadre de l'Affaire des ecclésiastiques de Pétrograd . Même pendant le procès, Sergueï Liapounov continue de composer. Lors de son procès il a écrit une composition pour un chœur mixte «Богородице Дево, радуйся»/ *Ô Mère de Dieu, Vierge, réjouis-toi* . Il s'agit de sa dernière œuvre composée sur sa terre natale. Ménacé et surveillé, Sergueï Liapounov âgé de 63 ans réussit à partir à l'étranger en 1923 mais seul. Il s'installe à Paris et pense pouvoir faire venir sa femme et leurs 5 enfants. Malheureusement il meurt subitement d'une crise cardiaque le 8 novembre 1924 à quelques heures d'un concert à Paris.

Pendant cette courte période de sa vie parisienne, il a fait beaucoup de choses pour la vie culturelle et musicale franco-russe. Il a travaillé avec les grands pianistes français comme Maurice DUMESNIL et Marguerite LONG et ses œuvres ont été étudiées au Conservatoire de Paris. Il a donné de nombreux concert dans l'une des plus prestigieuses salles parisiennes : la salle Gaveau. Il a participé activement aux célèbres concerts Colonne. Il a dériégé l'école de musique pour l'émigration russe et fit à l'origine de la création du Conservatoire S.

Rachmaninov. Le jour de l'ouverture du Conservatoire, le 31 octobre 1924, Sergueï LIAPOUNOV a joué avec Sergueï PROKOFIEV l'ouverture pour l'opéra « Rouslan et Ludmila » . C'est aussi à Paris que Sergueï LIAPOUNOV a écrit la suite pour piano « Les Bouffons » (Skomorokhy).

Sergueï LIAPOUNOV est enterré au cimetière parisien des Batignolles (24 ème division, 7^{ème} ligne, n. 29) . Sa tombe se trouvait en très mauvais état et son nom ne figurait pas dans la brochure des personnalités enterrées dans ce cimetière.

La délégation de la Renaissance

Française en Russie s'est donnée pour objectif de restaurer cette tombe et de rendre hommage à ce compositeur et pianiste de renom injustement oublié.

Le 2 février 2017, j'avais organisé une soirée de bienfaisance à l'hôtel d'Estrée, résidence de l'Ambassadeur de Russie qui nous avait été mise à disposition par S.E.M. Alexandre ORLOV. Le Conservatoire d'Etat de Moscou Tchaïkovski, notre partenaire de longue date, a fait venir pour l'occasion Constantin KHACHIKIAN, étudiant mais déjà lauréat de plusieurs concours internationaux, pour donner un concert. Cette soirée nous a permis de collecter les fonds nécessaires pour restaurer la sépulture du compositeur.





Le 21 septembre 2017, le jour de la Nativité de la Vierge (comme un petit clin d'œil à Sergueï Liapounov) nous avons organisé un office funéraire devant la tombe du compositeur.

J'aimerais dire quelques mots sur la famille de Sergueï Liapounov qui est resté en Russie révolutionnaire.

Leur destin est assez tragique. Son 3^{ème} fils Boris est devenu moine en 1928 mais dans le cadre de la politique anticléricale mené par les bolchéviques il a été arrêté puis envoyé dans le camp de travaux forcés où il décède des suites d'une maladie . L' épouse du compositeur décède de la famine en 1942 pendant le blocus de Léninegrad. Leurs 4 autres filles : Xénia, Olga, Ludmila et Anastasia ont pu être évacués de Léninegrad en 1942 mais épuisés par la maladie, le froid et la famine Xénia et Ludmila meurent sur la route.



sur la photo : Segueï et Evguenia LIAPOUNOV sont entourés de leurs 4 filles et de leur fils Boris.

Olga très affaiblie par la maladie et Anastasia avec son jeune fils Andreï reviennent à Léninegrad après la guerre. Olga décède en 1956. Seule Anastasia, seule rescapée de la fratrie de 7 enfants, a vécu jusqu'en 1973. Musicologue de formation, elle a dirigé le département de manuscrits et des partitions de la bibliothèque publique d'Etat Saltikov-Tchedrin de Leningrad.

C'est elle seule qui a pu se rendre à Paris seulement en 1970, 3 ans avant sa mort, pour se recueillir sur la tombe de son père.

Le petit fils de Sergueï Liapounov, Andreï, fils d'Anastasia, est devenu mathématicien. Il est aujourd'hui âgé de 90 ans et vit à Saint Pétersbourg avec sa femme Galina et sa fille Anastasia.

Notre soirée est organisée le jour du 100^{ème} anniversaire de la disparition du compositeur. 100 ans après, sa mémoire et son œuvre sont toujours vivants. Les jeunes musiciens ont pris le relais et continuent de faire vivre la musique de Sergueï Liapounov. C'est une belle forme d'immortalité.



De gauche à droite : Anna KOTLOVA, Ministre -conseiller, Directrice du Centre Spirituel et Culturel orthodoxe russe, Catherine GALITZINE, Présidente de l'association « Faites entrer les musiciens », Antonina STEPANOVA (soprano), Alexandre KRYVYCH (piano), Zoya ARRIGNON, Hugo MARTIN (piano)